

Bonnes nouvelles

Il faut pousser Ford à investir, à "remplir" les espaces vides

C'est donc ce jeudi que nous rencontrons en Comité d'Entreprise extraordinaire Heller le président de FAI et Cahill son successeur à partir de 2016.

L'ordre du jour pour nous, il n'y en a qu'un : c'est évidemment l'avenir de l'usine.

La rencontre du 3 décembre, c'est la suite logique des inquiétudes répétées par les syndicats dans les dernières réunions, c'est la dénonciation répétée de l'opacité de Ford, de ses mensonges concernant les 1000 emplois, des tentatives permanentes de nous balader.

Par l'attaque en justice (les 1000 emplois), par notre souhait de voter une expertise économique concernant le projet d'arrêter les racks, par la réactivation du droit d'alerte avec l'expert Secafi, tout cela a pour objectif de remettre la pression sur Ford.

Aujourd'hui il y a de quoi s'inquiéter largement. Les raisons sont nombreuses. Et nous rappelons plus particulièrement qu'un effectif de 50 ans de moyenne d'âge, sans plan de recrutement de jeunes, c'est en soi dangereux pour la suite.

Les années passant, les pouvoirs publics étant moins présents, la mobilisation des salariés n'étant plus d'actualité, Ford voit ses marges de manœuvre augmenter. Petit à petit, Ford multiplie les annonces négatives : les 1000 emplois ont été abandonnés, les racks s'arrêtent sans activité de remplacement, les menaces se précisent sur le TTH (Four à GFT), d'autres activités risquent d'être externalisées, confirmation de l'arrêt du DCT vers 2018/19, instabilité grandissante de la 6F35 avec jours d'arrêts de production...

Il faut donc « infléchir » cette courbe des mauvaises annonces. Notre objectif est bien de pousser Ford à assurer un avenir pour l'usine. Il s'agit de décider de nouveaux investissements, d'apporter au moins une nouvelle activité importante (une transmission), de se lancer dans une vague de recrutements et de formations.

C'est maintenant que ces choses-là doivent être décidées. Nous refusons un quelconque chantage ou de nouvelles séances d'hypnose (« ayez confiance »). Nous agissons au mieux en réunion mais l'intervention des salariés est primordiale.



COMITÉ D'ENTREPRISE FORD EUROPE : DUR DUR !

Le discours officiel des dirigeants est à la rigueur. « On est encore dans le rouge », pour revenir dans le « vert », après avoir liquidé l'usine de Genk et une partie de Daghenam, de nouvelles réductions de coûts sont au programme avec des suppressions d'emplois en préparation en Allemagne et Angleterre, dans les services administratifs.

L'heure est donc aux incertitudes et aux menaces. FAI ne serait pas concernée... pour l'instant. Cette ambiance particulière ne nous a pas empêché de défendre l'avenir de l'usine et de tous les emplois qui doivent être sauvegardés. Pour nous, il n'y a pas de chantage qui tienne.

2016 : C'EST FLOU, NON ?

Officiellement, l'arrêt des racks est justifié en rapport avec l'augmentation des volumes pour 2016 pour toutes les activités. « Consolidation » qu'ils disent ! Et voilà que des jours d'arrêts se programment sur la 6F35 (4 vendredis en janvier), peut-être une quinzaine de jours pour les 6 premiers mois (dixit Ford Europe) !

En réalité, le programme 2016 c'est instabilité, précarité, flexibilité et baratinage. Des congés et des RTT imposés aux salariés dès le début d'une année qui commence bien mal.

Une autre logique que celle choisie par la direction serait de « lisser » les productions sur l'année, c'est-à-dire de diminuer le nombre de transmissions à produire quotidiennement, ce qui permettrait de soulager la charge de travail à l'assemblage et améliorerait les conditions de travail. Mais la santé des salariés ne fait pas partie des « objectifs » de Ford ou plutôt elle passe après la santé de la rentabilité.

Pour la direction, ces « aléas » c'est la faute aux marchés imprévisibles. Or les lois du marché, c'est pourtant un des principes de base du capitalisme. Avec un autre de ces principes : c'est toujours les salariés qui payent les (mauvais) choix des patrons.

ÇA BOUGE AU SERVICE DE SANTÉ AU TRAVAIL

Il y a du mouvement au service de santé au travail. Le docteur part à la retraite le 31 décembre. Or la direction n'a pas trouvé de remplaçant. Aucun(e) médecin n'aurait souhaité travailler ici.

On le sait, c'est un métier difficile car le docteur est sous la pression patronale. En effet, malgré la loi qui « garantit » l'autonomie au docteur, en réalité, sa liberté de manœuvre n'est pas énorme. Il suffit de voir PSA qui cherche à se débarrasser de son médecin (trop indépendante ?) ou dans un domaine comparable, Tefal qui cherche à se débarrasser de l'inspectrice du travail (trop indépendante ?).

La direction retourne la pression et explique que les 3 candidats potentiels ont refusé de venir à FAI parce que le site CGT-Ford donne une très mauvaise publicité à la multinationale et à l'usine qui serait présentée

comme un « bain ». L'exagération caricaturale est habituelle chez Ford. Mais elle montre qu'elle supporte très mal la critique.

Faute de candidat, c'est donc un service inter-entreprises qui prendra la relève, visiblement pas gêné par l'activité de la CGT-Ford. Un médecin extérieur viendrait sur le site un jour par semaine.

Nous n'étions pas satisfaits de la situation précédente et nous sommes sceptiques sur la situation de demain. Interne ou externe, la médecine de travail a de fait de moins en moins les moyens de préserver la santé au travail. Les logiques financières (compétitivité, rentabilité) se heurtent méchamment à la défense de nos conditions de travail.

C'est à suivre. Encore une fois, rien ne remplacera la bataille pour notre santé.

AIR FRANCE: UNE IMAGE DÉGRADANTE 2900 SALARIÉS PERDENT LEUR CHEMISE



CONTRE LE CHÔMAGE

MANIFESTATION LE 5 DÉCEMBRE

Comme tous les ans malheureusement, début décembre c'est la manifestation « traditionnelle » pour dénoncer le chômage et la précarité. La situation s'aggrave pour des dizaines de milliers de personnes en Gironde. Plus de 3,5 millions de chômeurs en France, autour de 7 millions de chômeurs et précaires « toutes catégories confondues ».

Les licenciements continuent, les suppressions d'emplois aussi. Les protections des salariés sont remises en cause (code du travail menacé, lois Macron et Rebsamen...), une politique libérale qui ne peut que favoriser l'essor du chômage.

Ce sont ces politiques qu'il faut absolument remettre en cause, celles qui aggravent les inégalités sociales, appauvrissant les salariés et enrichissant en même temps les capitalistes. La lutte pour le partage du travail entre tous, pour le plein emploi est d'actualité. Nous appelons à la manifestation organisée par des syndicats et associations.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE, À BORDEAUX

À 14H PLACE DE LA VICTOIRE

(manif pas interdite à l'heure où nous écrivons)



« JE LUTTE DONC JE SUIS »

Les syndicats CGT de la Carsat et de Ford ont invité le réalisateur franco-grec Yannis Youlountas à présenter son dernier film à Bordeaux.

« Je lutte donc je suis » sera diffusé au cinéma Utopia-Bordeaux le mercredi 16 décembre à 20h30, séance suivi d'un échange avec le réalisateur.

Ce film raconte les résistances des populations en Grèce et en Espagne contre la crise et les politiques d'austérité. Il parle des luttes sociales et de toute la dignité populaire qui va avec.

Les places sont à réserver à partir du 5 décembre. Possible d'avoir un tarif réduit 4,80 euros.

